LES INCROYABLES AVENTURES DE



Encore une exclusivité du





SCANTRAD EN PROVENANCE DE



ANNUAL 1973 - 1974 - 1975



ANNUAL 1973 - 1975



Enfant, Jonas Clarke, alias Janus Stark, (1840-1880) vit dans un orphelinat tenu par Simon Tragg, un directeur détoumant les fonds destinés aux enfants, à son profit. On découvre le petit Jonas tentant de forcer la porte de la cuisine (avec quelques camarades) pour obtenir un peu de nourriture. Tragg les surprend et Jonas est enfermé dans la cave en guise de punition.

Il décide de s'échapper en utilisant ses pouvoirs naissants. Surpris par une patrouille de police, il est recueilli par Largo, un vieil aveugle qui lui enseigne l'art de crocheter n'importe quelle serrure. Rapidement, Jonas devient le Robin des Bois des rues du Londres Victorien, volant aux riches "malfaisants" pour donner aux pauvres. Devenu adulte, il devient un artiste vivant d'exhibitions de son talent de contorsionnistes (grace à un corps particulièrement élastique) et de roi de l'évasion.

Ses tournées l'emmènent souvent à combattre l'injustice et le crime et il utilise alors ses talents pour se sortir des situations les plus inextricables. Janus Stark est en quelque sorte un Harry Houdini romancé et justicier. Il profitera d'ailleurs de sa première aventure pour se venger de Simon Tragg. Les érudits auront noté que le prénom "Janus" fait référence à une divinité antique à deux visages, symbole de l'ambivalence. Est-ce lié au fait que Janus soit un justicier ayant débuté comme voleur? Je ne sais pas.

Il est entouré de quel ques figures in contournables et récurrentes :

Largo dit "Largo l'aveugle": Il a recueilli Janus après son évasion de l'orphelinat et il est en quelque sorte son père adoptif. Malgré sa cécité, Largo est informé de tous les ragots de Londres, il est toujours là quand Janus à besoin de lui. Après avoir sauvé Janus de la police, il sera aussi indirectement la cause de sa mort...

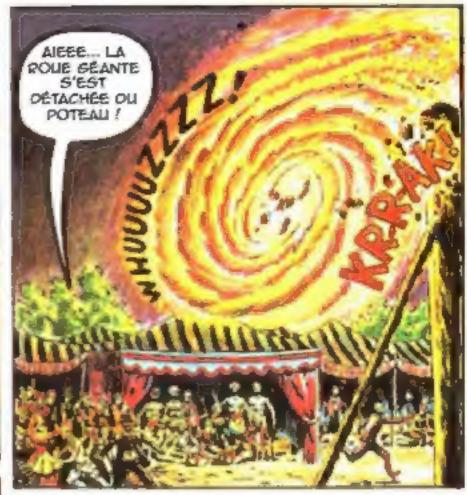
Bryant est inspecteur dans les bureaux de Scotland Yard à Londres. Soupçonneux de tout, il lui est bien souvent arrivé de croire que Janus était coupable de nombreux forfaits quasi-infaisables. Ennemi intraitable, mai sjuste de Janus

Source: http://bdmonjournal.free.fr/janus.htm-D. VALLET



Traduction & mise en bulles : Anacho







































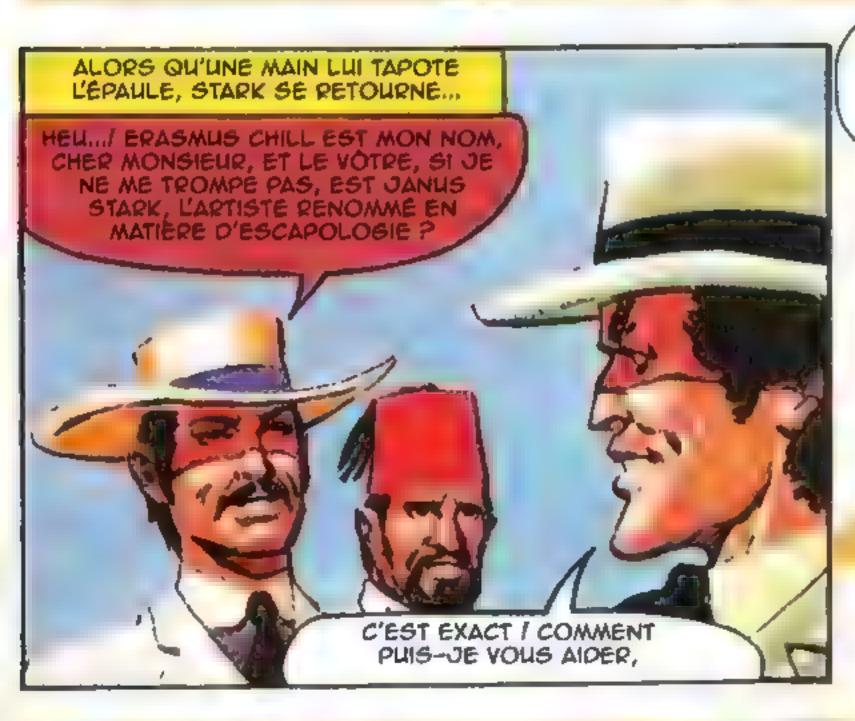










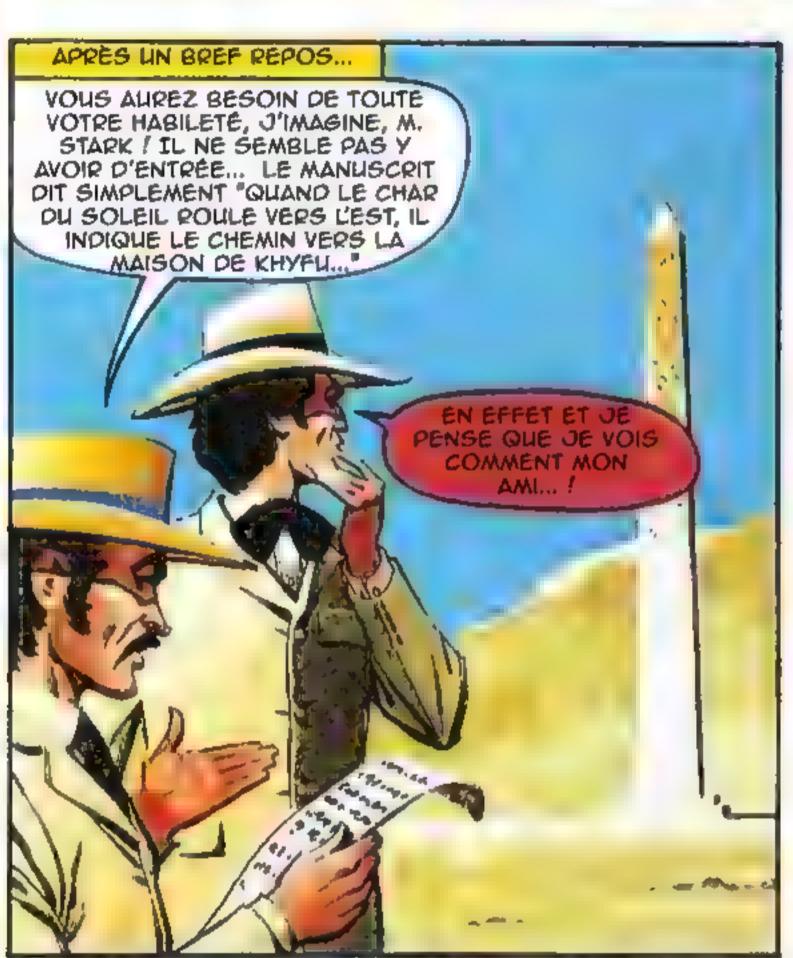


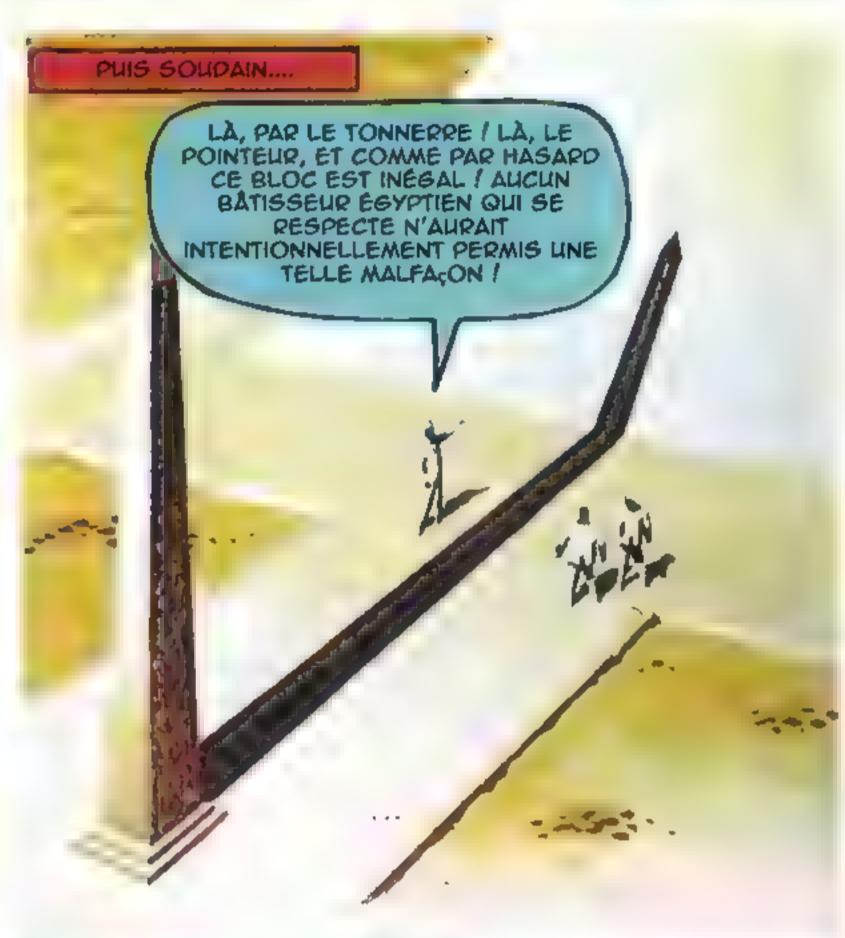
VOUS POUVEZ RENDRE UN SERVICE INESTIMABLE AU MONDE, MONSIEUR STARK. VOICI MON AMI ET COLLÈGUE, ALI BEN BASAR. NOUS SOMMES DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES À LA RECHERCHE D'UNE PETITE PYRAMIDE DONT QUI SERAIT DANS UNE VALLÉE DE LA HAUTE ESYPTE... NOUS AVONS ENFIN DÉCOUVERT CE PARCHEMIN QUI NOUS RÉVÈLE OÙ ELLE SE TROUVE...











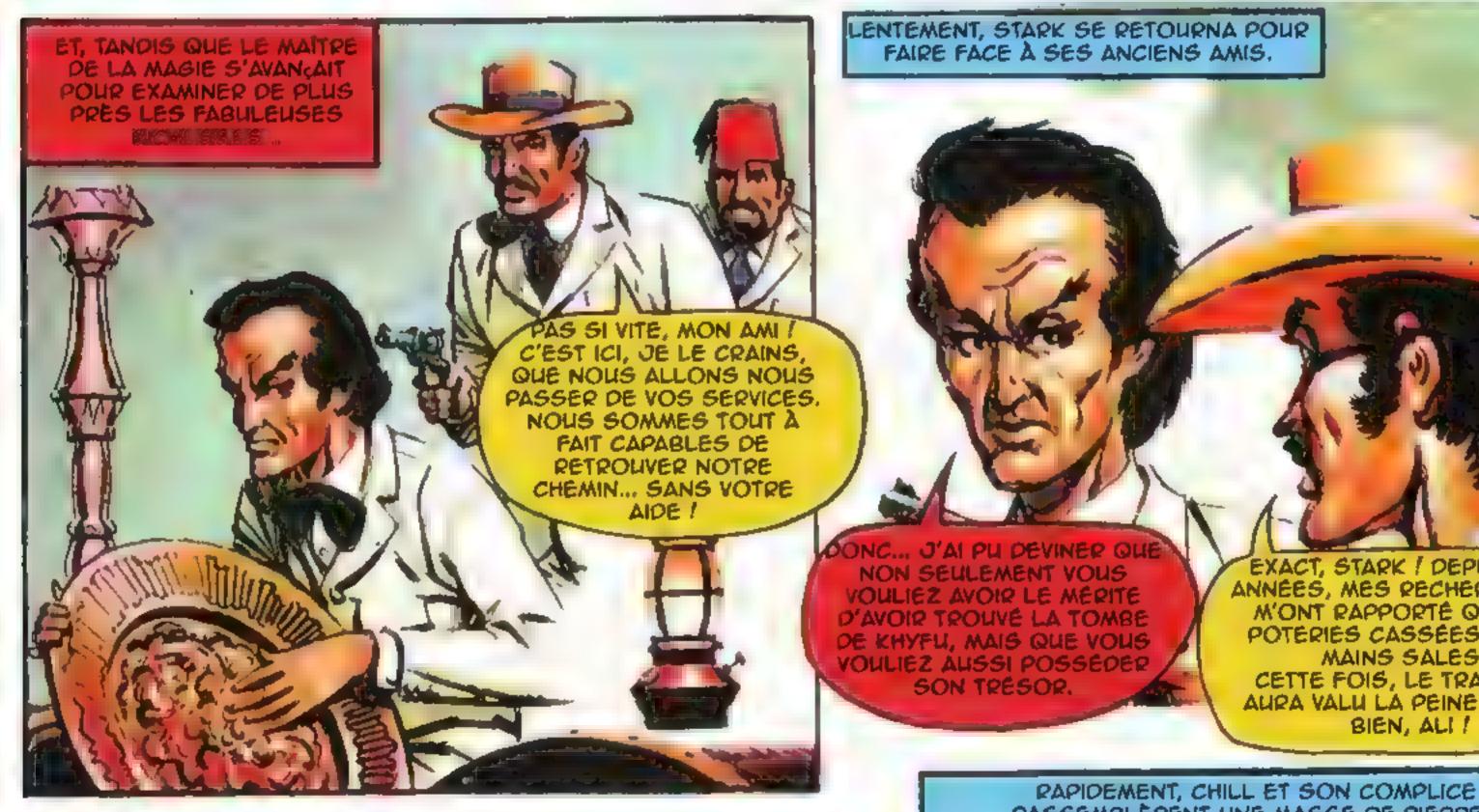








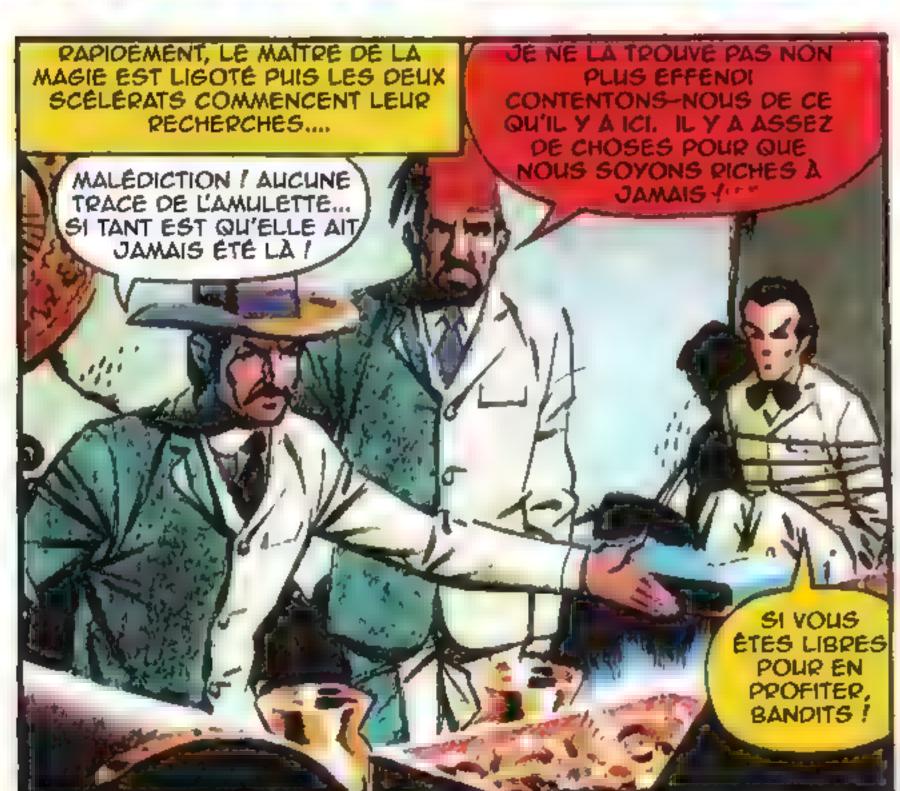


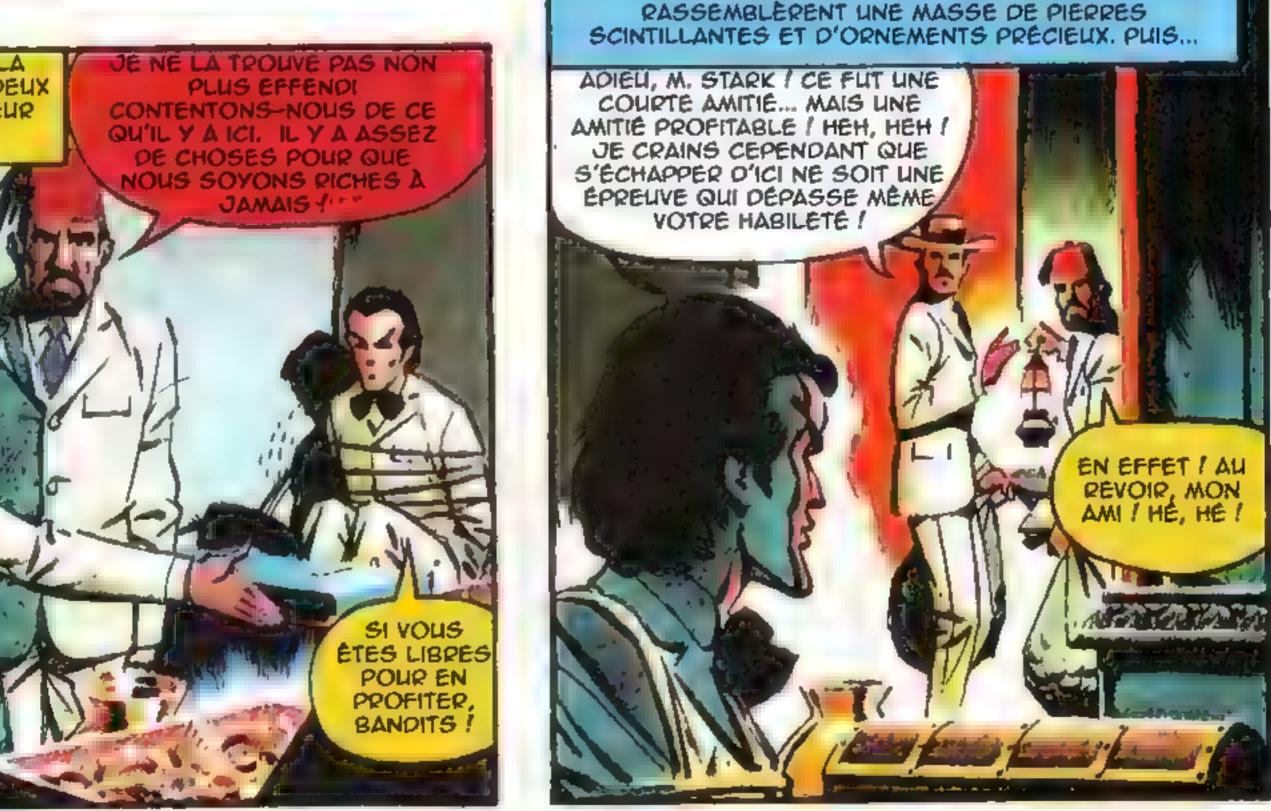


LENTEMENT, STARK SE RETOURNA POUR FAIRE FACE A SES ANCIENS AMIS.



BIEN, ALI!











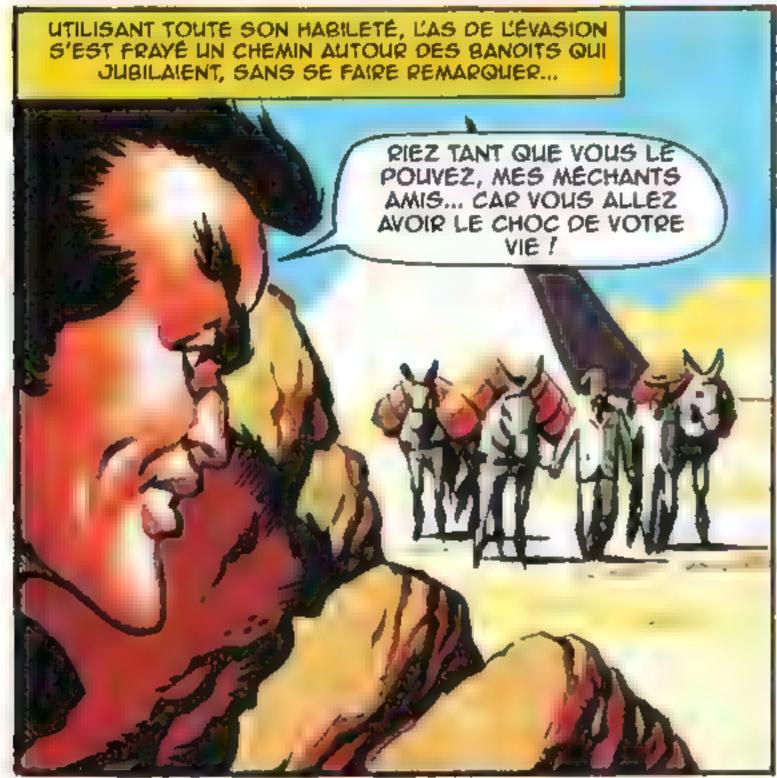












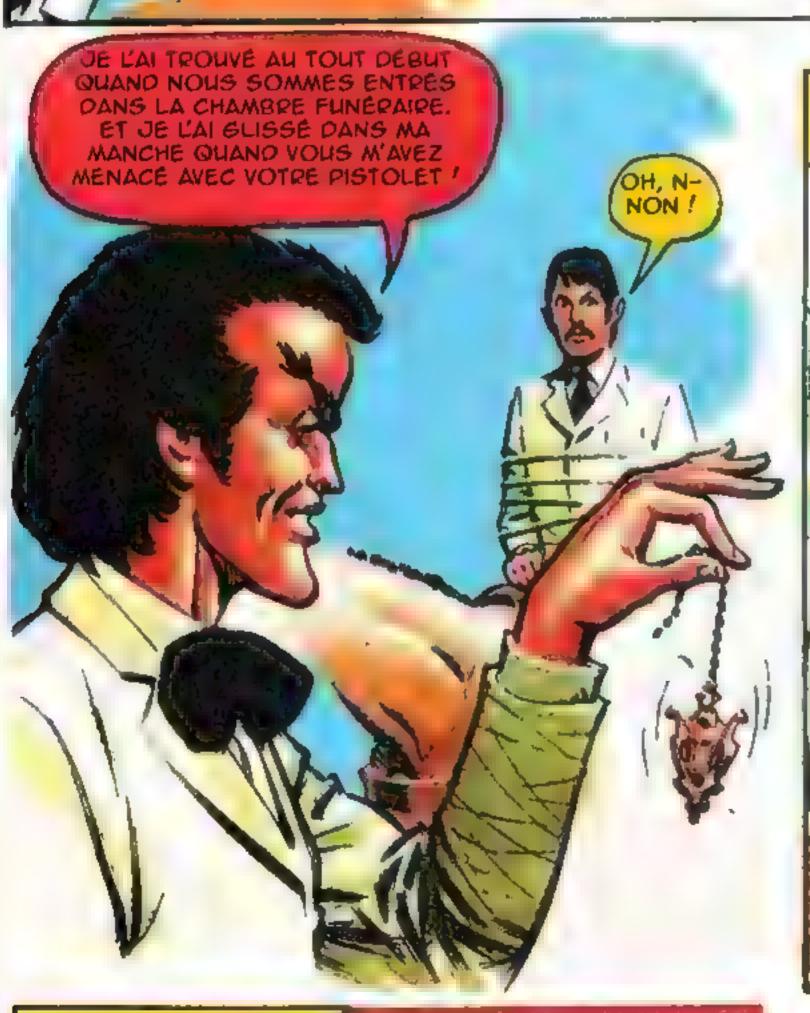


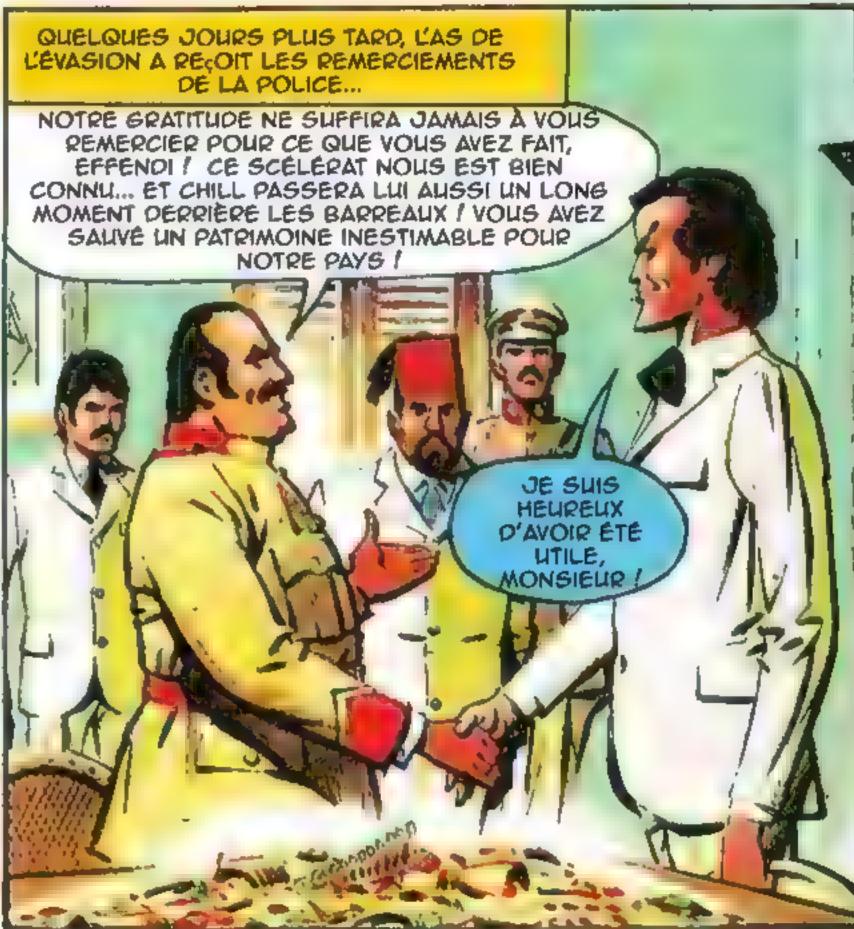


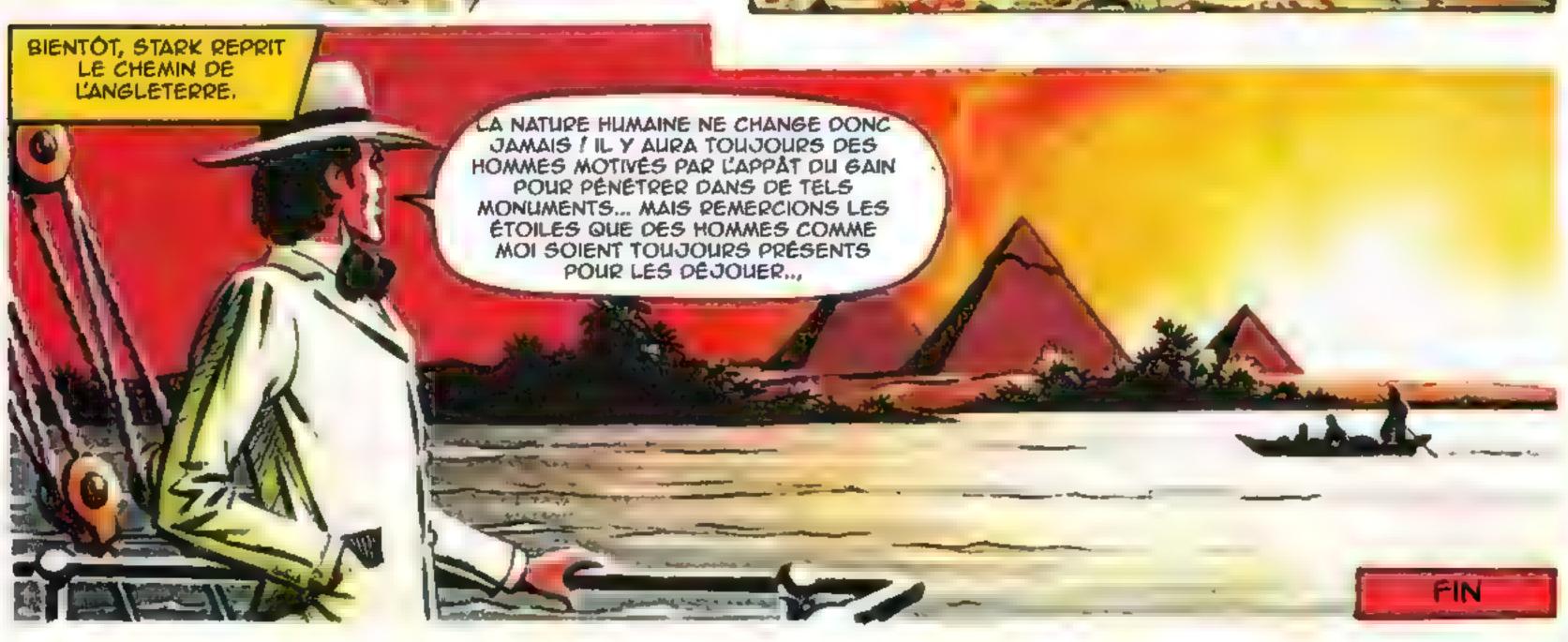


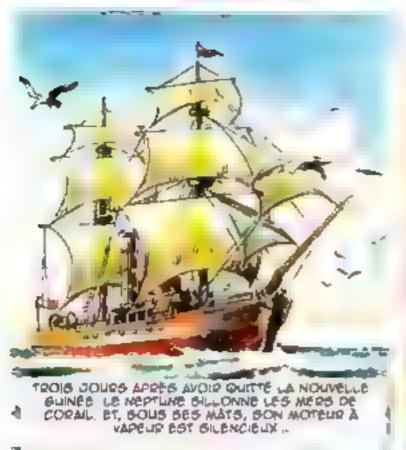


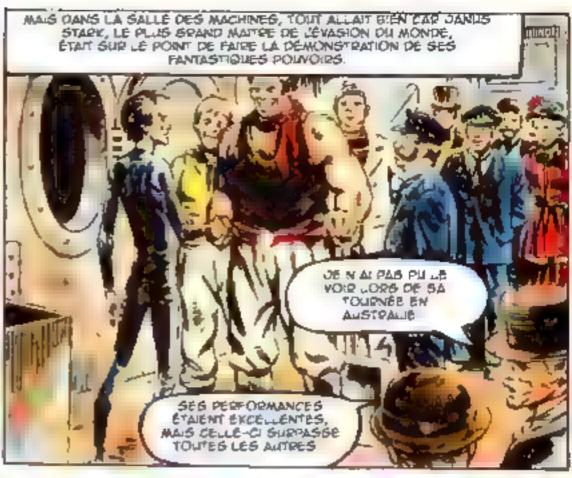


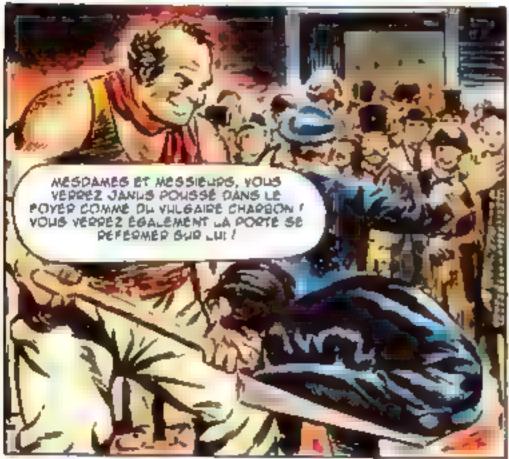
















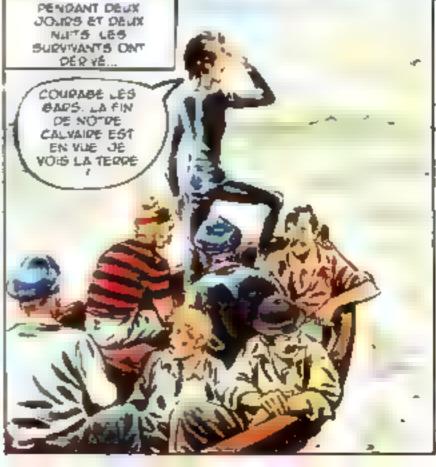


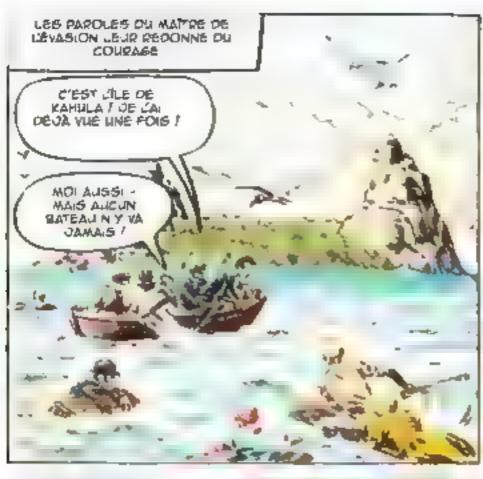






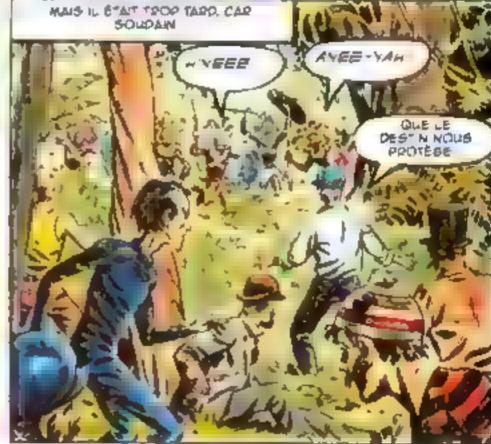






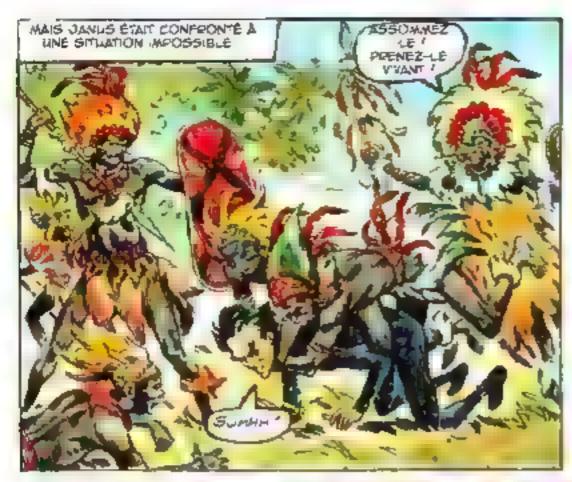








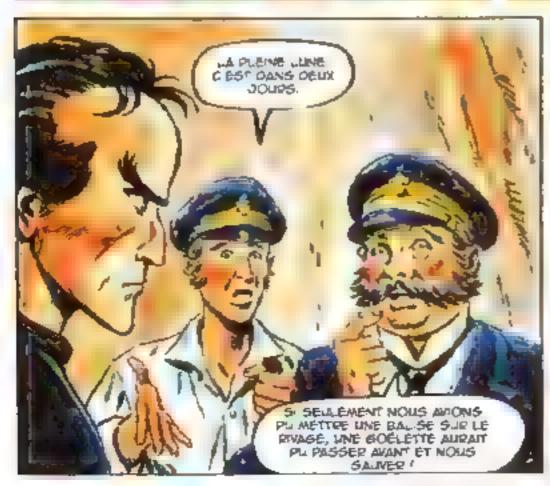






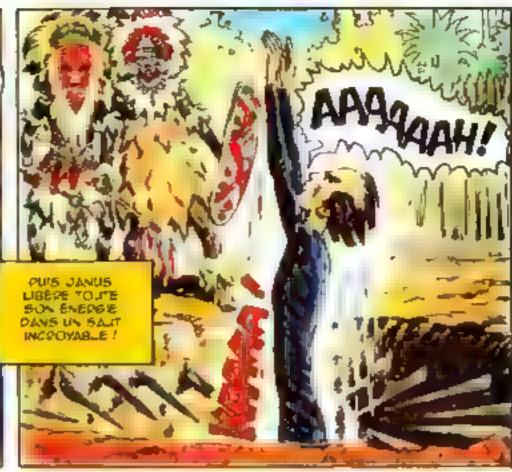










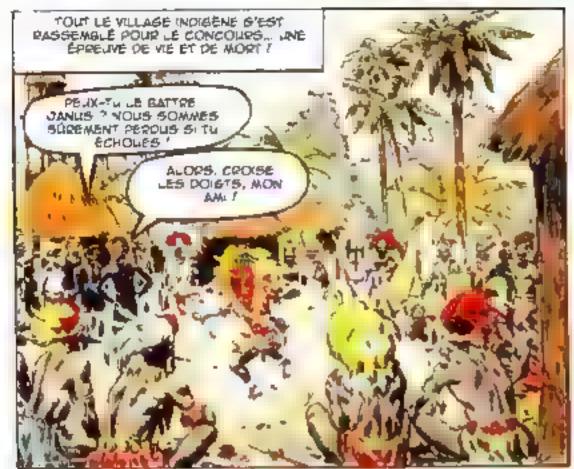








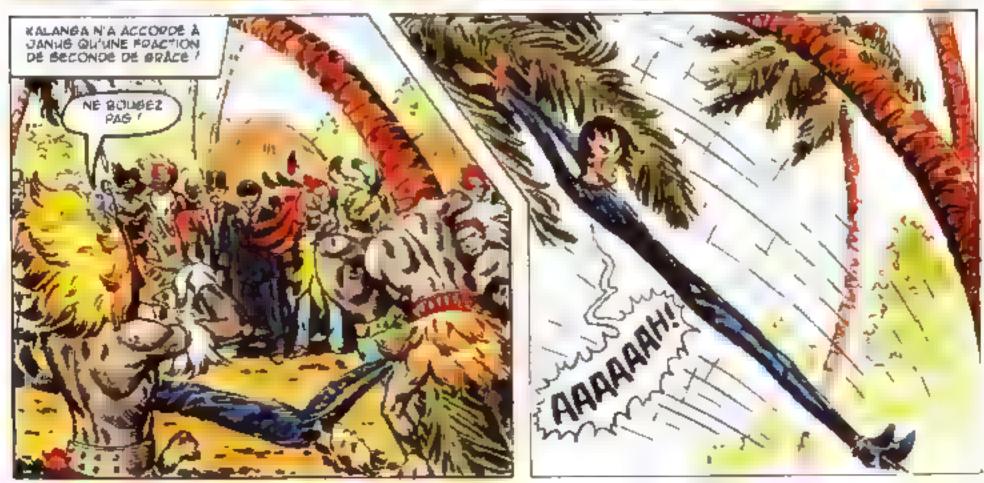


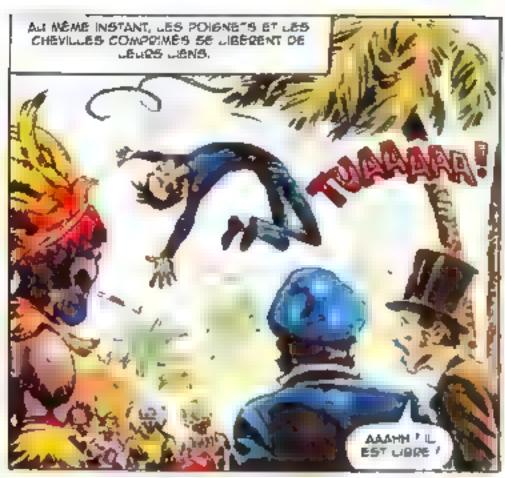


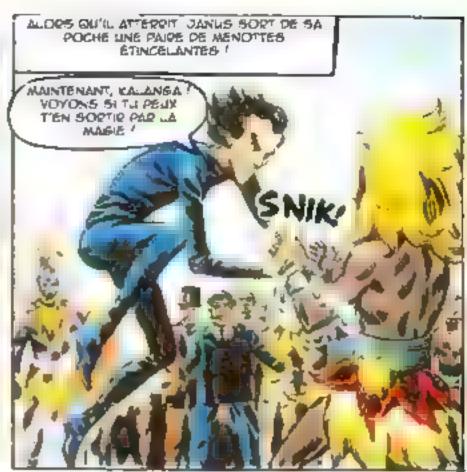


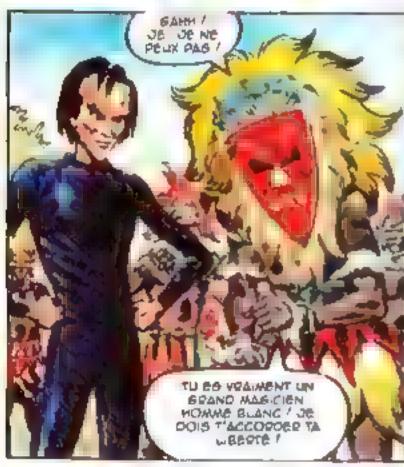






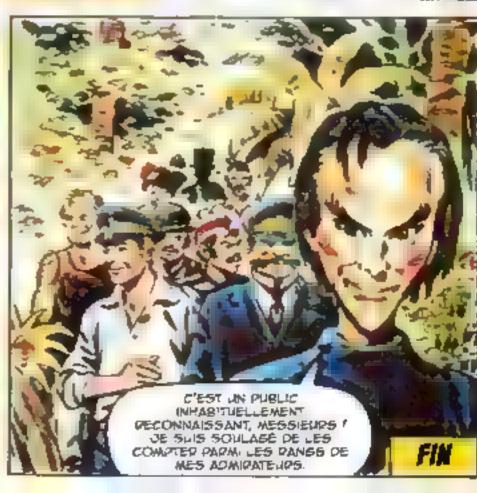












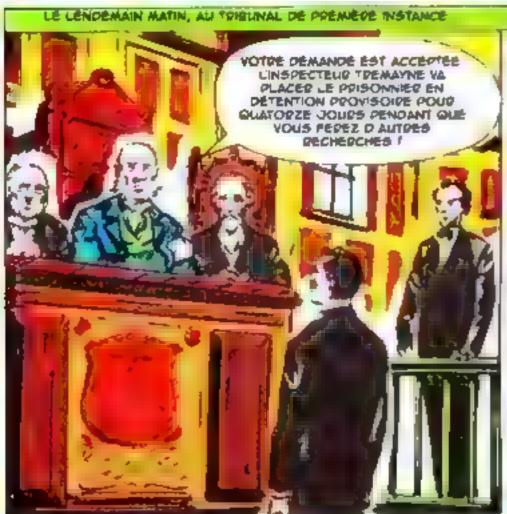




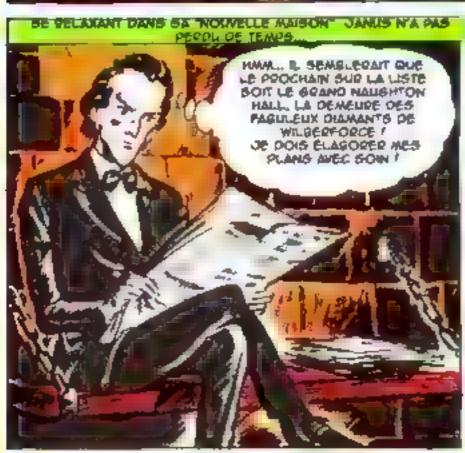






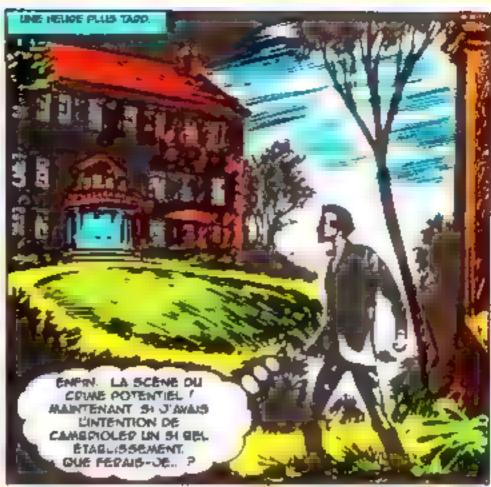




























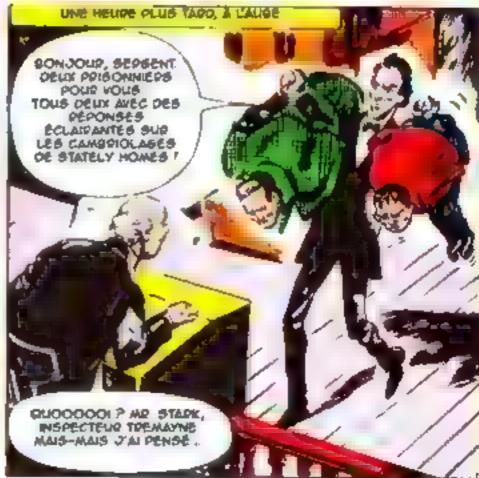








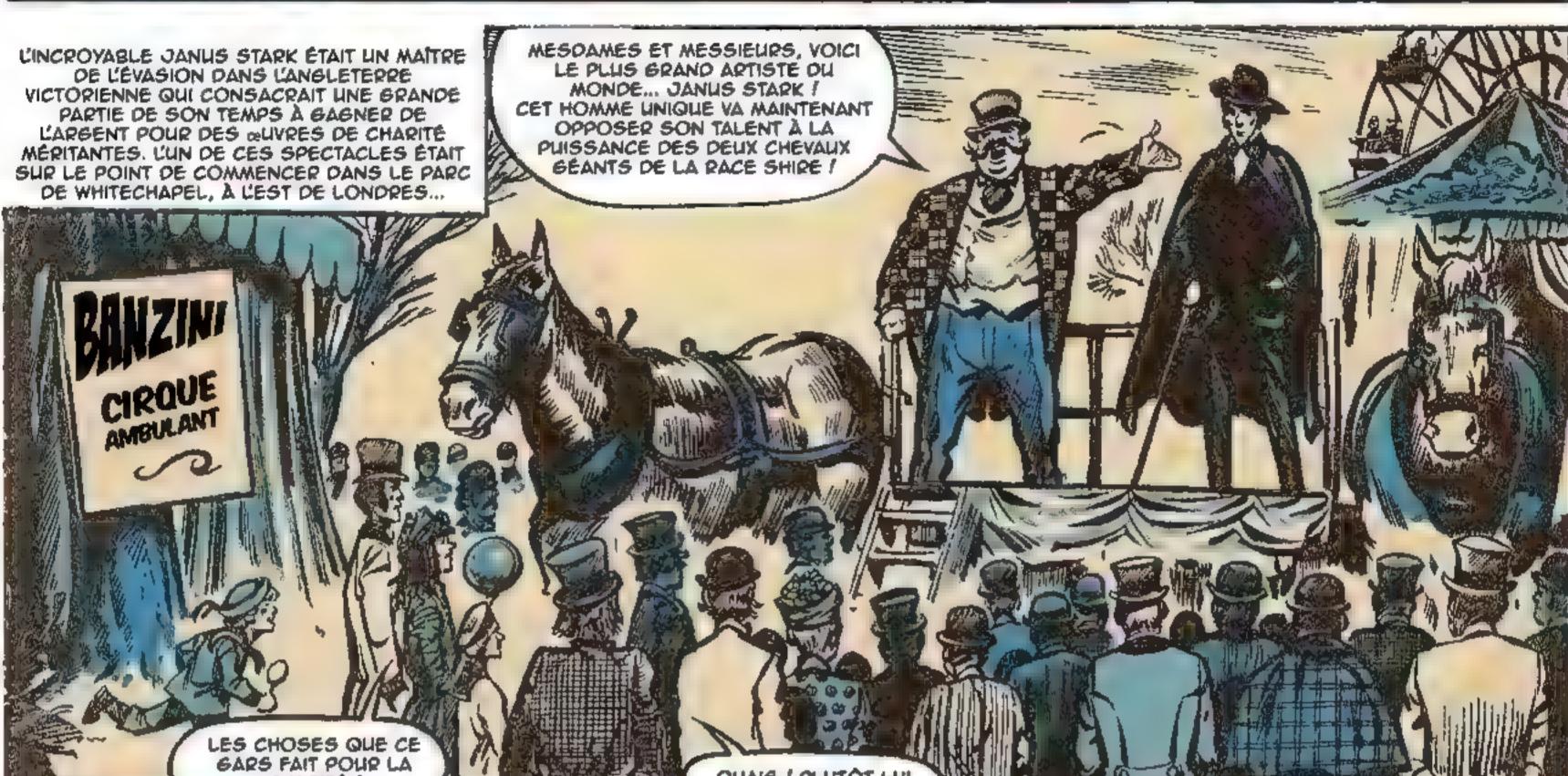








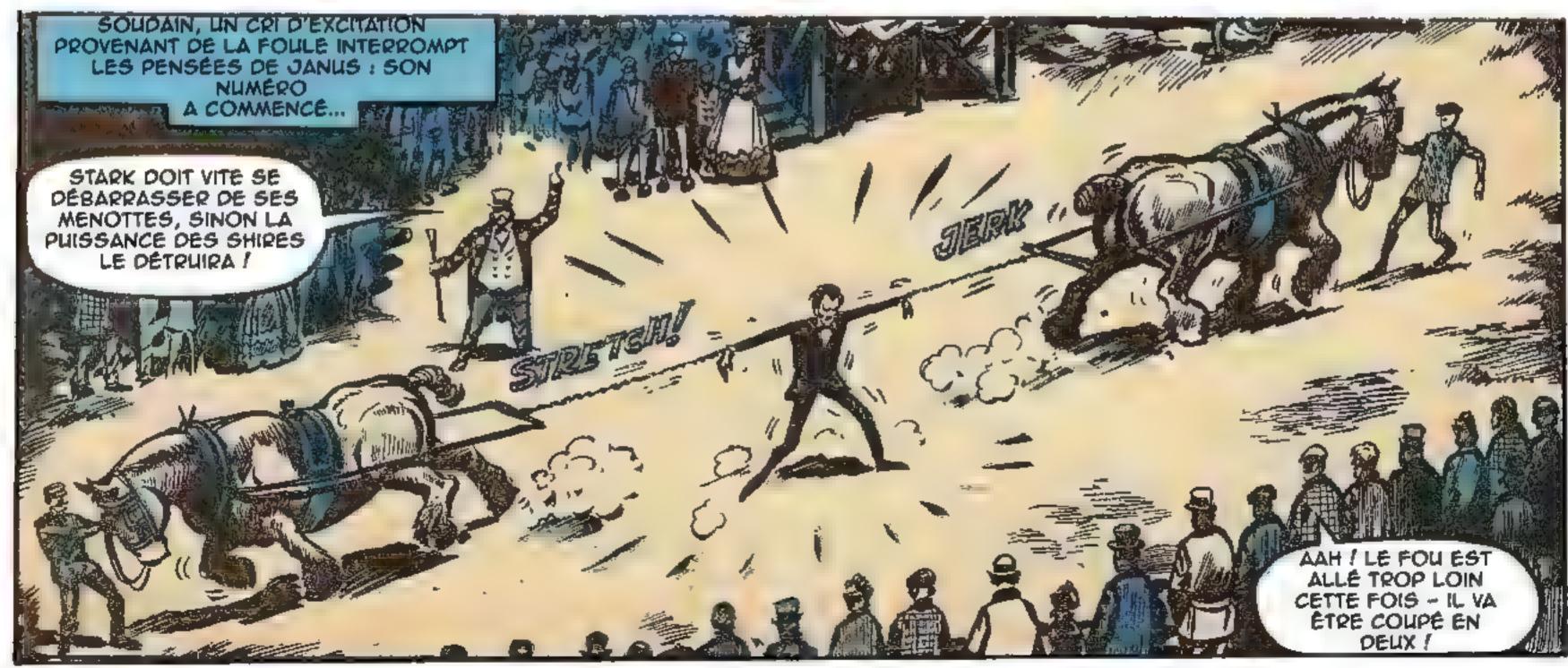




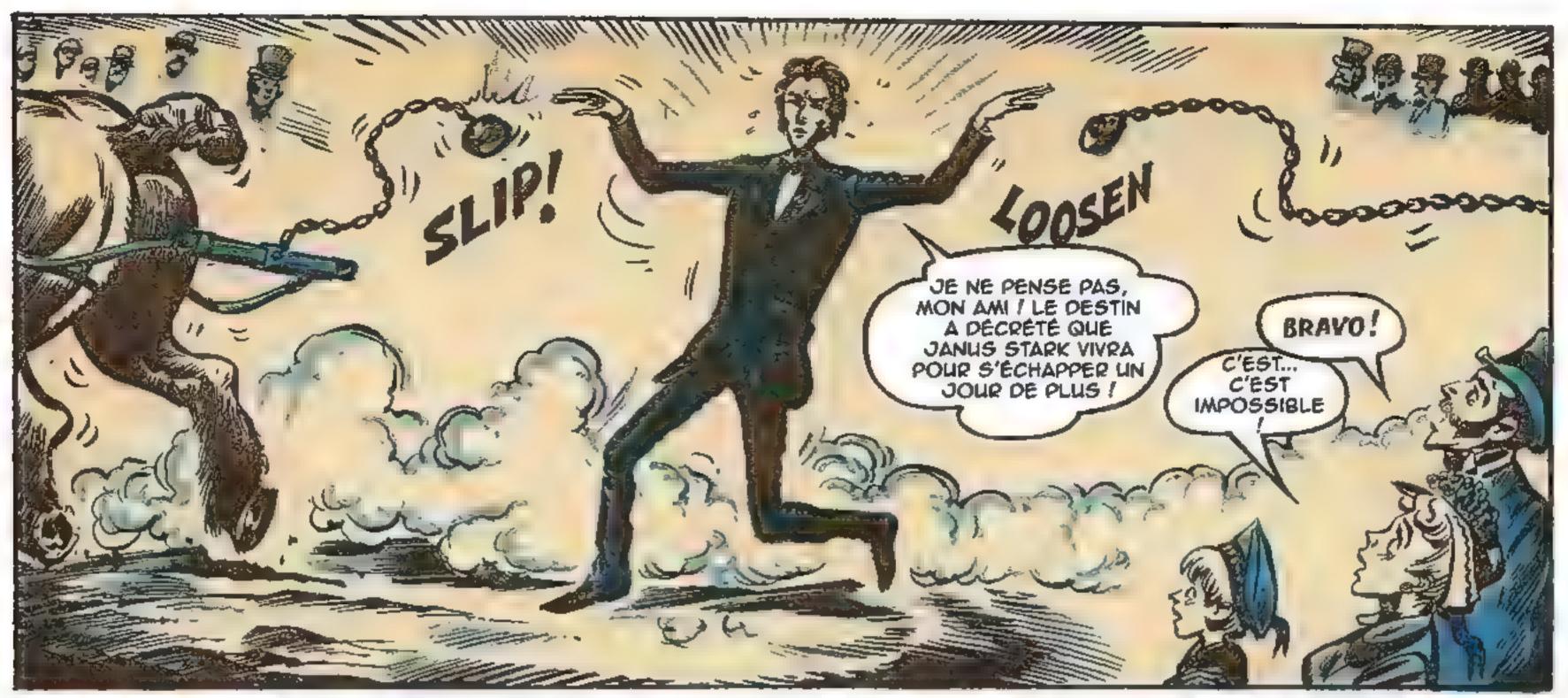


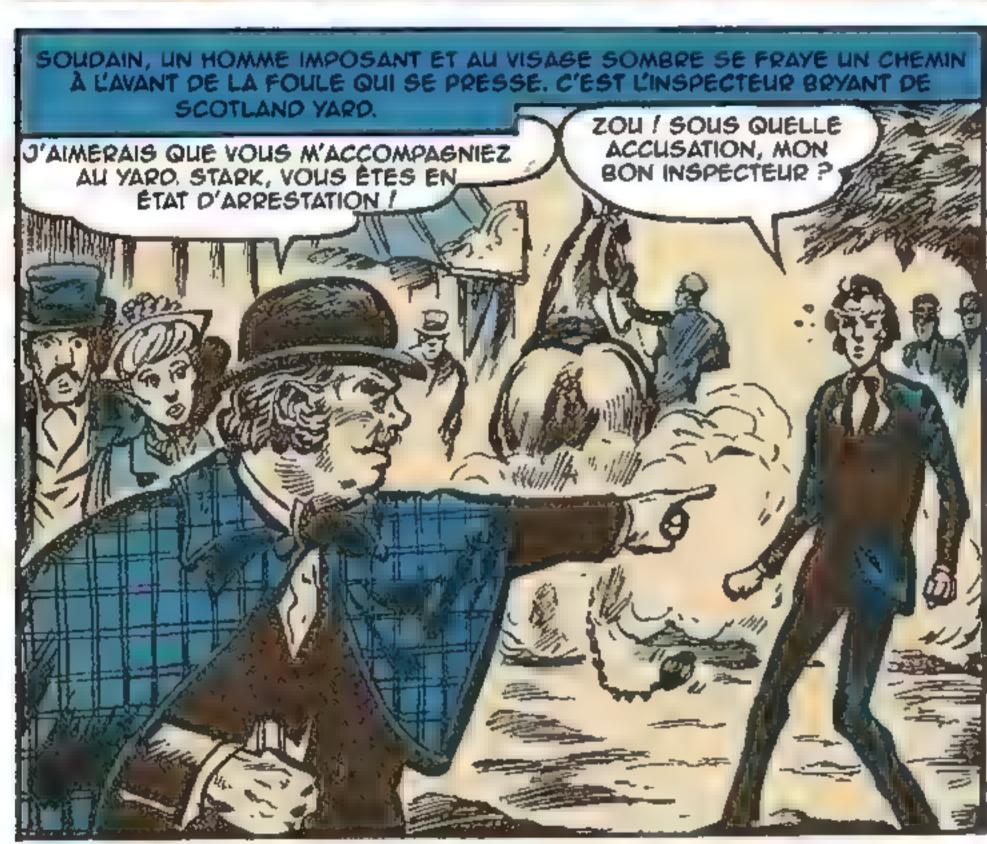
OUAIS ! PLUTÔT LUI

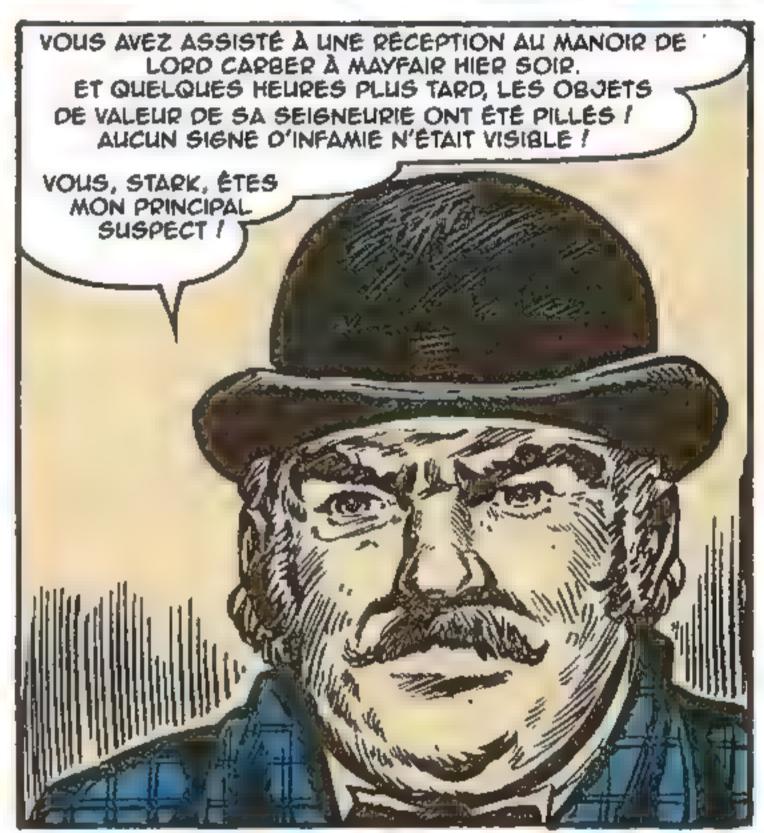
QUE MOI !



CHARITE !







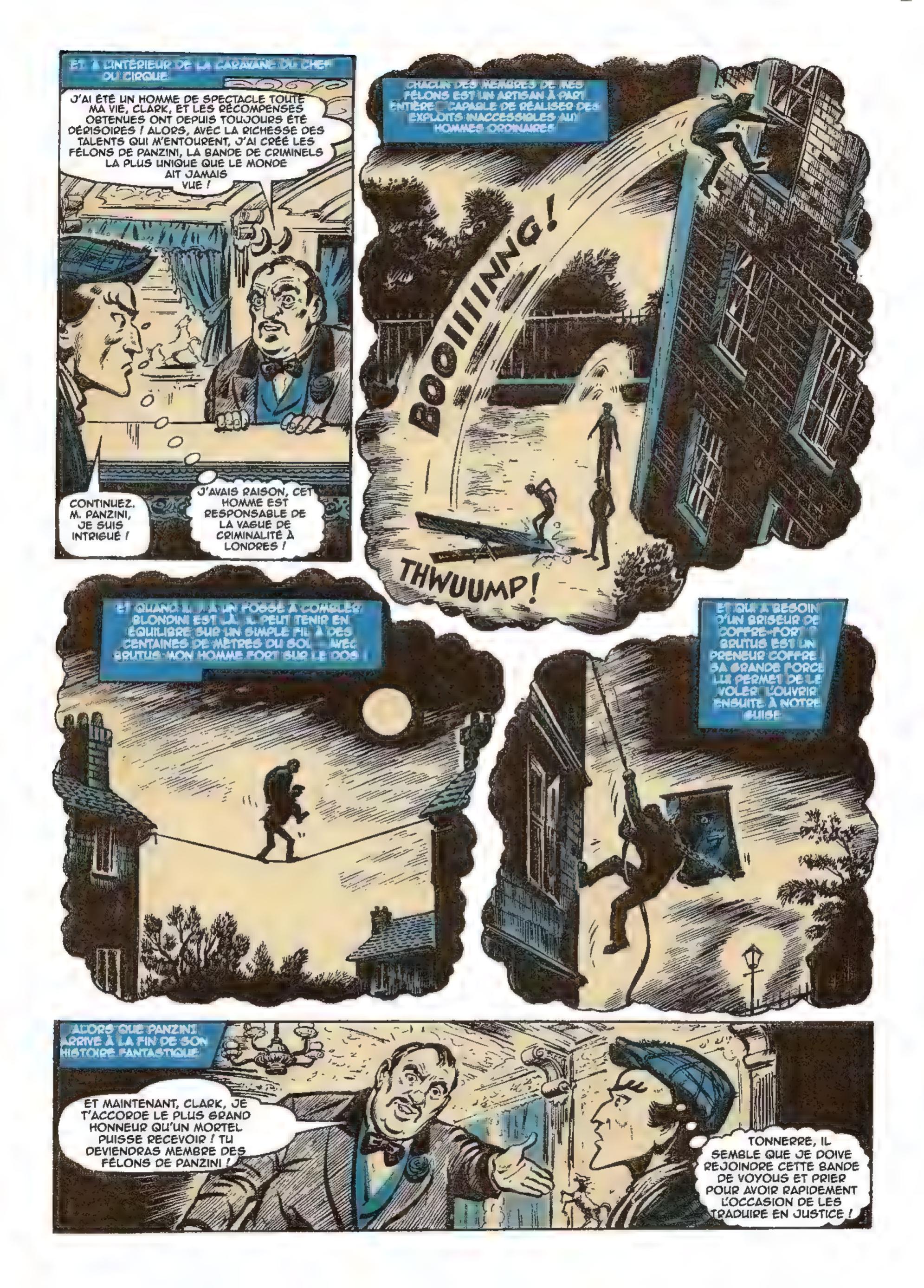




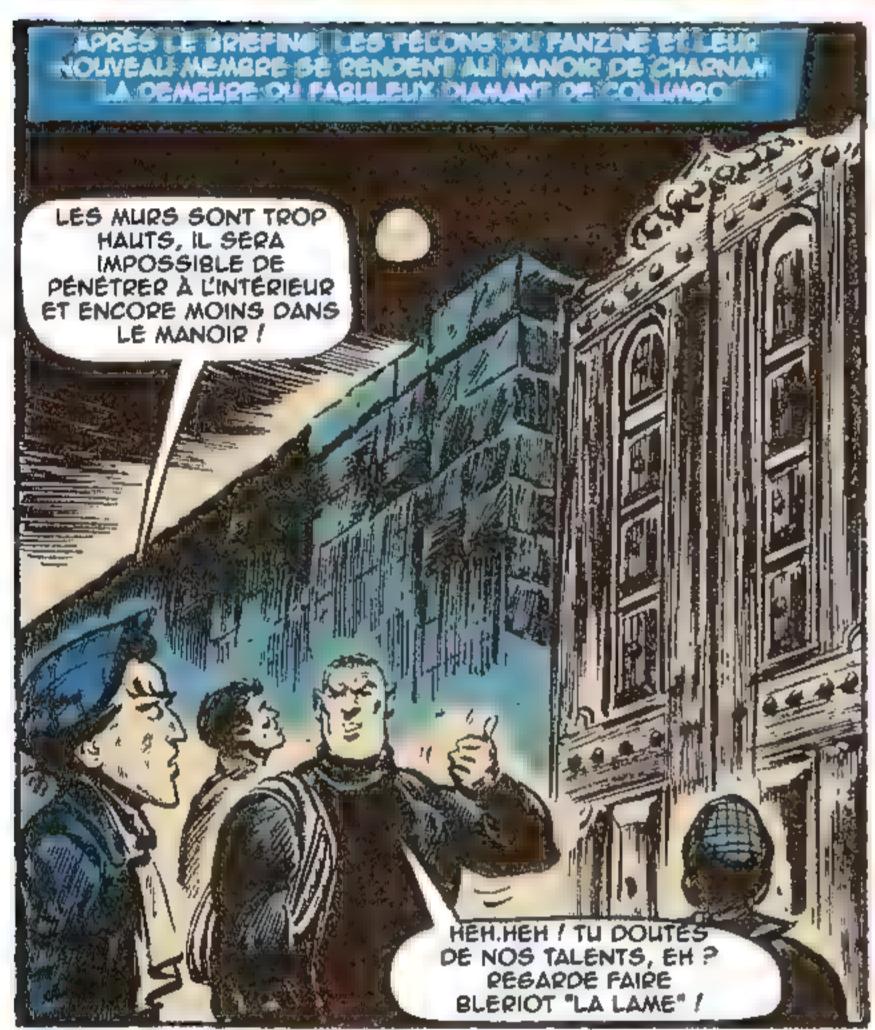










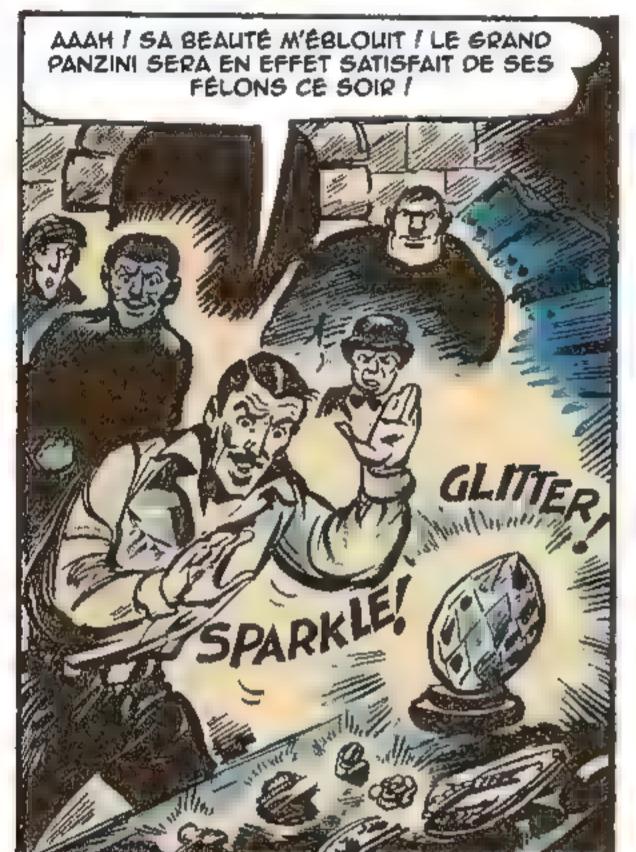
















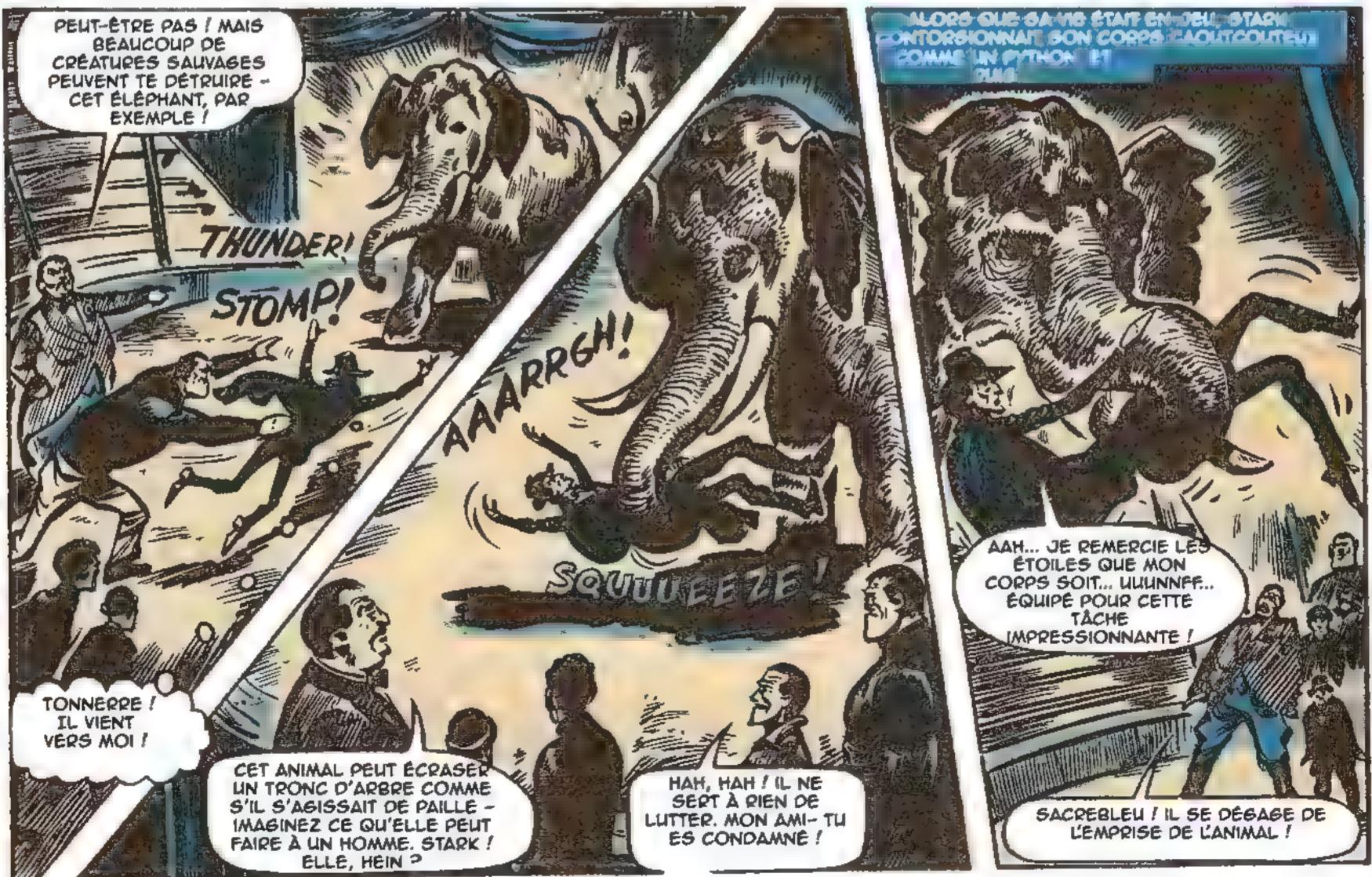




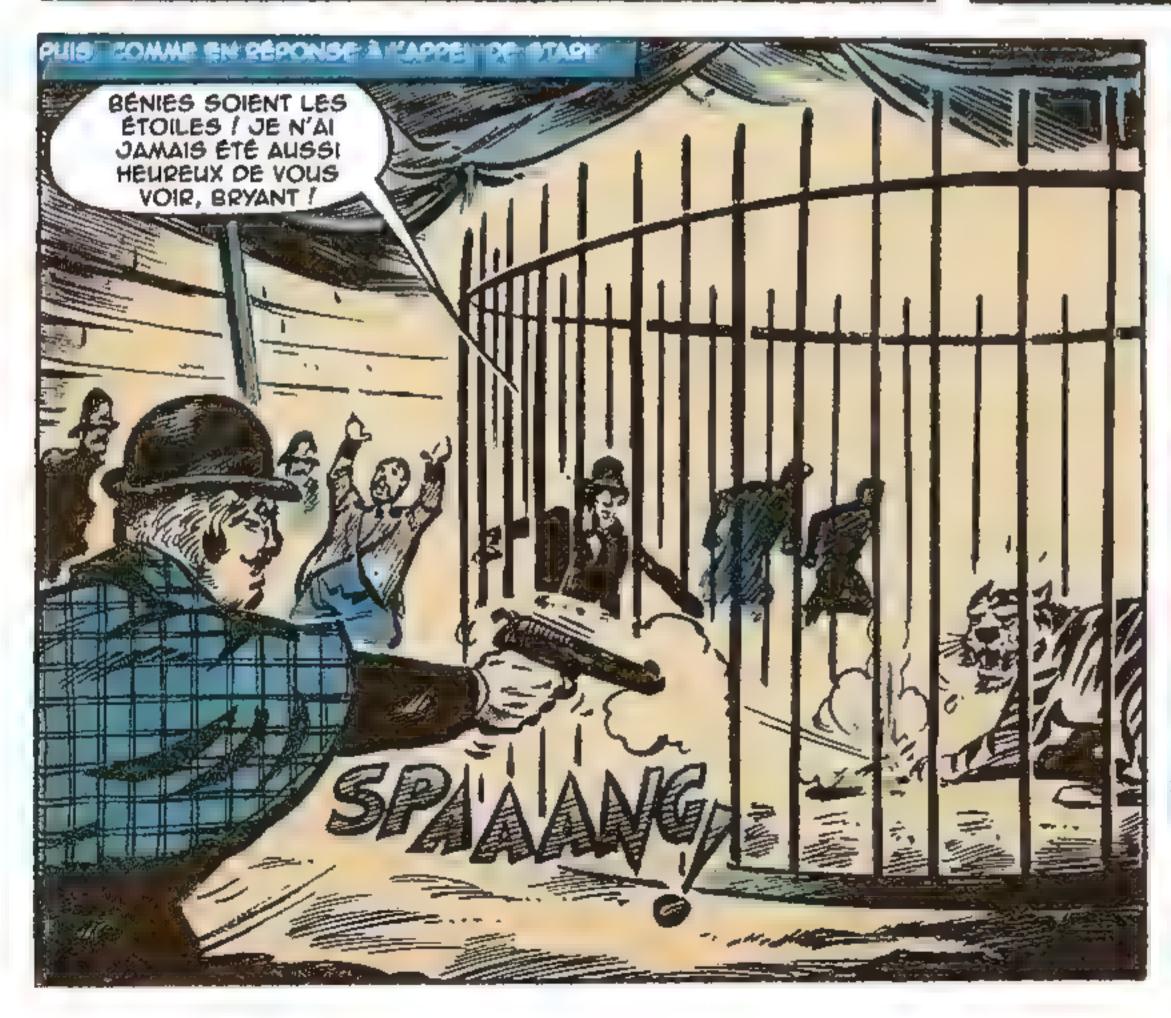


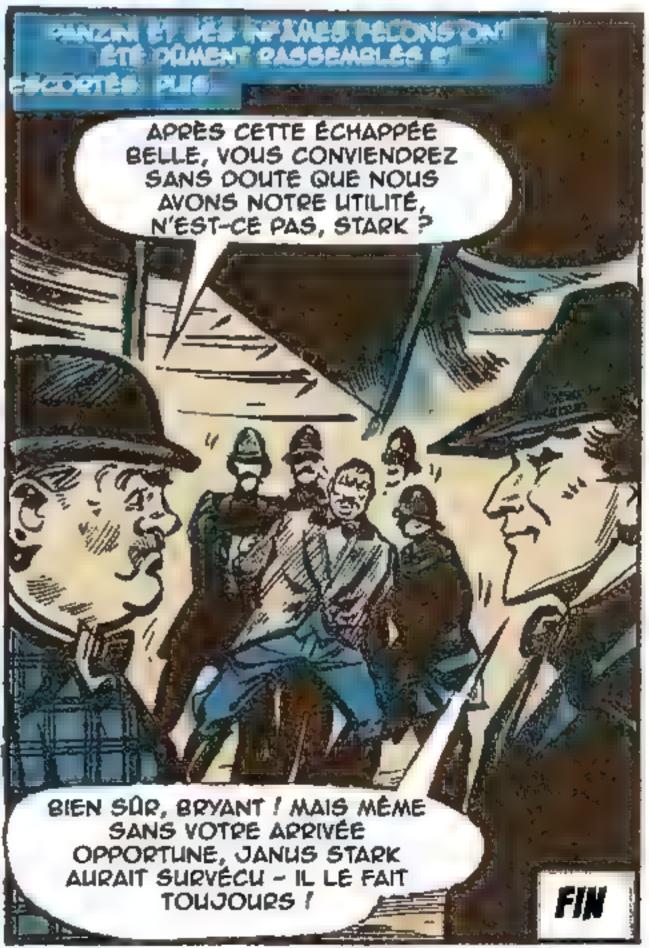


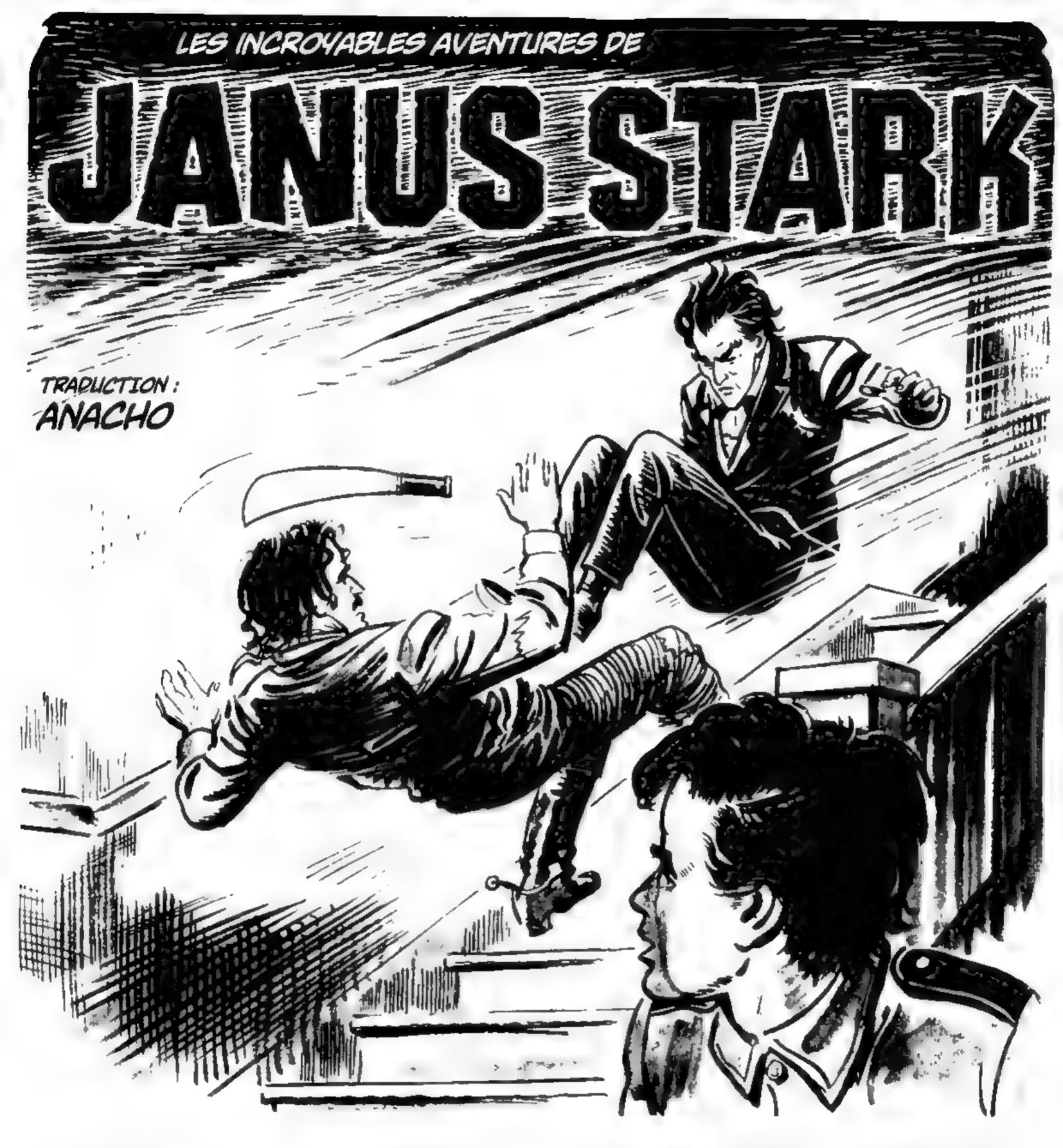












ATTAQUE SOUDAINE

Installé confortablement dans un fauteuil, Janus Stark sirotait une boisson fraîche et se disait que, jusqu'à présent, ces vacances étaient les plus reposantes qu'il ait jamais passées. Il était assis sur le balcon ombragé d'un petit hôtel. Audessous de lui, dans la rue principale poussiéreuse de la petite ville, on ne voyait pas grand monde. En effet, il était trois heures et le soleil continuait à cogner sans relâche.

Chaque jour, pendant cinq heures, les habitants d'El Carasso s'installaient pour leur confortable sieste. Stark était endin à suivre leur exemple. Il avait opté pour la paix et la tranquillité afin de changer de l'agitation de l'Europe, et la petite ville d'El Carasso, située dans la province montagneuse mexicaine de la Sierra Nevada, lui semblait idéale. L'as de l'évasion baillait en finissant son verre. Trois semaines de repos total comme celui-ci auraient tôt fait de restaurer ses pouvoirs trop sollicités...

Il était en train de se faire une raison. Il s'apprêtait à commander un autre verre lorsque le silence chaleureux de l'après-midifut brisé par un crépitement de coups de feu! Aussitôt, il se crispa, ses membres en caoutchouc se tendirent et devinrent vigilants. Il regarda dans la rue pour voir si la fusillade avait réveillé d'autres personnes. Des gens surgissaient de nulle part, courant à l'aveuglette, paniqués. Mais pourquoi une fusillade devrait-elle les effrayer ? se demanda Stark. Aucun homme armé n'était encore apparu.

Alors qu'il s'interrogeait, un cri sauvage retentit dans la rue, ponctué de hurlements, puis, dans un tumultueux tonnerre de sabots, une bande de cavaliers s'élança dans la rue principale, brandissant des fusils et des machettes. Au moment même où l'hôtelier disparaissait, un cri étouffé s'éleva du hall de l'hôtel ; le cri d'un jeune ! Le maître de la magie ne perdit pas un instant ; à la vitesse de l'éclair, il s'élança dans le couloir jusqu'au pied de l'escalier principal, puis s'arrêta net Au-dessus du vacarme des cris et des coups de feu occasionnels, le maître de magie entendit un cri : "El Leon ! El Leon !" Il s'approcha du balcon, se tordit les mains de panique, "Señor Stark, je vous en supplie, entrez ! Vous serez en grand danger ici si El Leon yous voit "Le Lion ?" dit Stark d'un ton brusque, "Quelle absurdité racontes-tu, mon vieux ? Je ne te le demanderai plus, mon garçon", dit-il en se tournant vers la rue en contrebas, où les hommes à cheval étaient maintenant rassemblés autour du grand personnage qui était manifestement leur chef. "Ce n'est pas une plaisanterie, señor, s'écria l'hôtelier, au bord de l'hystérie. "Ces hommes sont des bandoleros ! Ils vivent

marmonna l'hôtelier. "Sinon, ma vie ne vaut pas un peso!

Et je vous conseille de ne pas vous montrer pendant qu'ils sont là, car vous ne survivrez pas à la rencontre...".

Au-dessous de lui, dans le hall d'entrée, un spectacle pitoyable s'offrait à nous.

Un garçon de douze ans, qui, d'après son ancien uniforme, était un cireur de bottes d'hôtel, se tordait sur le sol, tandis qu'un bandolero en haillons et crasseux se tenait au-dessus de lui, la machette à la main, pour l'égorger.

l'égorgeur. "Où est ton argent ?" "Pitié ! Pitié!" plaide le garçon. "Vous n'avez pas de pitié ? L'argent est pour ma mère!

Elle est malade! Il n'y a que moi qui puisse travailler pour nous faire vivre!"

"Je ne me soucie pas de ces choses-là!" s'écrie le bandit. "Ton argent, mon garçon!

Prenant une grande inspiration, il s'élança dans le vide, les jambes tendues et rigides devant lui. La rapidité de son mouvement est telle que le bandolero est complètement surpris. Trop tard, il leva la machette à tranchante comme un rasoir pour porter un coup mais les pieds de Stark le frappèrent en pleine poitrine, le projetant en arrière dans l'escalier!

En bon acrobate qu'il était, Stark parvint à retrouver son équilibre en une seconde et, alors que le méchant faisait un geste pour se relever, il vit son bras armé d'une machette saisi par une poigne d'acier et se tordre dans son dos. Il poussa un cri, puis l'arme mortelle tomba avec fracas sur le sol!

"Maintenant, mon ami, grinça le maître de la magie, voyons si tu es courageux. "Voyons si tu es courageux sans ton arme!" Ce disant, il fit pivoter l'homme et lui asséna un étonnant uppercut sur la pointe de son menton mal rasé! Mais alors que l'homme était étendu sur le sol, une longue ombre se dessina dans le hall de l'hôtel et un boum ainsi qu'une

L'as de l'évasion avait l'intention de passer des vacances paisibles au Mexique, jusqu'à ce qu'il se retrouve engagé dans une épreuve de force avec "El Leon"!

Ils viennent tous les mois nous voler de la nourriture et de l'argent. El Leon appelle cela un "tribut". Et c'est un homme impitoyable, señor. Il déteste les gringos ! Lorsqu'il apprendra que vous êtes un étranger...", la voix de l'homme s'interrompt.

Pendant que l'hôtelier parlait, le groupe de cavaliers commença à se disperser. Seule la grande silhouette au milieu d'eux restait en selle. "Et que se passe-t-il maintenant ? demanda Stark.

"Les bandoleros vont de maisons en maisons, raflant leur « dû », répondit l'hôtelier avec crainte. "Bientôt ils seront là, Señor Stark ! Il ne faut pas qu'on vous voie !"

Comme pour souligner ses paroles, l'un des bandoleros s'avança soudain vers l'hôtel, et Stark entendit une voix indignée et exigeante s'élever au-dessus du vacarme lointain des maisons saccagées.

le vacarme lointain des maisons saccagées : "Emilio Santa Rosa ! El Leon veut son tribut !" "Je dois m'empresser de lui obéir, señor !" Ton argent !" It il a levé sa machette encore plus haut, "Bueno ! Tu te tais ? Alors tu paieras cette obstination de ta vie !"

"En effet ?" dit une voix froide. "Alors je vous suggere de réfléchir à nouveau ! Il n'y aura pas d'autre sang versé ici aujourd'hui que le tien, mon coquin d'ami !"

Lentement, le bandolero leva les yeux - et son regard tomba sur la silhouette sinistre et élancée du maître de la magie qui se tenait au sommet de l'escalier, une lueur impérieuse dans les yeux.

"Alors...", souffla-t-il. "Un gringo.

"Un gringo", approuva Stark. "Un gringo qui a de la compassion pour un garçon dont le seul désir est d'aider sa mère! Vous mettriez un tel garçon sous cette lame?"

"Sı", répondit le méchant, en faisant un pas en avant au-dessus de la forme grimaçante du jeune homme. "Mais d'abord, je vais m'occuper de tor! Lentement, délibérément, il commença à monter les escaliers.

L'as de l'évasion se crispa. Puis, prenant une

voix tonitruante retentit :

"Tu t'es bien battu, gringo... mais laisse-moi voir si tu peux te mesurer à El Leon!"

LA GUERRE DES NERFS

Seul le doux sanglot du garçon troublent le silence tandis que Stark se retourne lentement.

Un véritable géant se tenait devant lui, un long fouet en cuir brut à la main. Sous l'ombre profonde projetée par le large bord de son sombrero se cachait un visage basané aux yeux de tigre et à l'expression diabolique.

De profondes cicatrices ornaient ses joues, accentuant encore la brutalité d'un visage que Stark considérait comme le plus maléfique qu'il ait jamais vu. Cet homme ne pouvait être que le Lion!

Pendant un moment, le chef des bandits le fixa d'un air songeur. "Alors, mon ami, tu oses me défier ? Tu oses défier Ignacio Real ? Tu paieras cette témérité de ta vie!" "Cela reste à voir", grinça Stark



Je suis prêt a faire une proposition plus difficile qu'un groupe de citadins sans défense! Est-ce de la bravoure que de terronser des enfants? Tu n'es qu'un vulgaire voyou qui a besoin d'une leçon, et je suis l'homme qu'il te faut!"

Les levres du chef des bandits se retrousserent en un grognement, revelant des dents tachees de jaune, et ses yeux rétrécirent.

"El Leon n'est pas un vulgaire voyou, gringo, Mais assez de bavardages, Nous allons maintenant retourner sur notre territoire, on t'emmene avec nous! Il y a longtemps que je n'ai pas eu l'occasion de me mesurer à un gringo, et tu feras un adversaire parfait!" Sur ce, il claqua des doigts et deux bandits apparurent immediatement

"Emmenez ce porc de gringo sous bonne garde. Nous l'emmènerons avec nous pour nous amuser!"

Le soleil etait bas dans le ciel lorsque la cavalcade des bandits se mit en route. Le maître de la magie se retrouva encordé à un poney, entre deux bandits. Il lui aurait été facile de se liberer de ses liens mais il était bien plus interesse par la cachette imprenable d'El Leon.

Ceia l'obligeait à rester à proximité du bandit car Janus Stark avait decide qu'il était grand temps de mettre fin au règne de la peur sur El Carasso I Lorsqu'ils établirent leur campement pour la nuit sur les rives de la rivière au courant rapide, il n'essaya donc pas de s'enfuir, mais s'assit docilement et regarda les bandits allumer un feu "pour éloigner les pumas", comme le grogna l'un d'entre eux lorsque Stark lui en demanda l'utilité. Finalement, un plat de viande et de hancots à l'odeur forte lui fut présenté sous le nez, et il fut sommé de manger.

Le repas, pour autant qu'on puisse l'appeler ainsi, fut le depart d'un débordement dans la troupe, car, comme l'as de l'évasion le decouvrit bientôt, les bandoléros avaient l'habitude de s'amuser après avoir pillé la ville et exigé « leur tribut".

El Leon, une fois le repas terminé, s'approcha en titubant de l'arbre sous lequel Stark était assis. "tu as apprécié ton dîner, gringo ? demanda-t-il brusquement.

"Je crois que j'ai déjà goûté mieux", répondit froidement Stark. "Mais c'était suffisant."

"tu déja mangé mieux, hein?" El Leon sourit a la plaisantene, puis leva sa machette. "Alors nous allons voir comment tu vas trouver le goût de l'acier froid - non, mon ami, je n'ai pas l'intention d'en finir avec toi... pour l'instant un tour de bandolero. Nous verrons si tu as les nerfs solides, gringo. Tu vas voir la bravoure d'Ignacio Real !"

Ce disant, le chef des bandits recula dans le cercle de la lumière du feu et leva la machette... puis il la lança en l'air. Stark reprit son souffle... il savait ce que le bandit allait faire. La machette se tordit dans tous les sens alors qu'elle commençait à tomber, la lumière du feu scintillant sur son acier poli. Puis, comme un serpent à sonnette, la tête d'El Leon s'élança vers l'avant à une vitesse stupéfiante - et attrapa l'arme mortelle au tranchant de rasoir entre ses dents!

"Bravo ! Un formidable cri d'admiration et de félicitation retentit parmi les bandits rassemblés et béants. Même Stark éprouvait une admiration furtive pour le sang-froid glacial du méchant. Mais un picotement électrique lui parcourut l'échine lorsque le bandolero se tourna vers lui, brandissant la machette avec une intention sans équivoque!

"Oui, gringo", dit-il avec un sourire malicieux. "Maintenant, c'est ton tour! Stark se leva, essayant d'empêcher le tremblement involontaire de ses mains alors qu'il tendait la main vers l'avant et prenait la machette. Pendant un instant, il contempla le ciel nocturne... puis lança la lame étincelante en l'air!

Tous les bandits du camp retinrent leur souffle. Tout endurcis qu'ils étaient, ces hommes pouvaient encore apprécier le risque effroyable que représentait la tentative de Stark et, avec leur étrange forme de sauvagerie, ils ne pouvaient pas s'en empêcher. d'éprouver une sorte d'admiration

La machette s'abattit... Stark se crispe, chaque nerf est en éveil... puis sa tête s'élance vers l'avant...

Et il a attrape la lame entre ses dents d'un coup sec l'Les bandoleros applaudissent à tout rompre. L'incroyable s'était produit : le maître de la magie était le héros du moment!

Mais El Leon n'avait pas l'air content car il fit un pas en avant et leva brusquement la main.

"Ça suffit I" dit-il d'un ton cassant. "Êtesvous des enfants pour applaudir les faibles efforts d'un simple gringo? J'ai un test bien plus exigeant pour lui.

quand le soleil se lèvera, vous verrez ce que j'ai imaginé... au bassin Elaja I Ce nom semblait frapper le cœur des bandoleros, car ils se regardaient les uns les autres, marmonnant difficilement. C'était une proposition sinistre, pensa Stark. En effet, qu'est-ce que le bassin d'Elaja ? Il allait bientôt le découvrir.

Les bandoleros se levèrent tôt le lendemain matin, et furent bientôt en selle et en route pour le prochain test de Stark. Il était pres de midi lorsque la petite troupe s'approcha enfin d'un bruit d'eau. Ils entrèrent dans une clairière avec une végétation tropicale luxuriante dans laquelle se trouvait un petit bassin magnifique rempli par un ruisseau clair qui descendait des rochers couverts de fougères.

"Regarde, le bassin d'Elaja", s'écria El Leon en tendant la main d'un geste théâtral. "Tu trouves que c'est joli, hein, mon ami ? poursuivit-il en regardant Stark d'un air mechant. "Comme pour beaucoup de choses dans notre pays, les apparences sont trompeuses. Eh, Sebastian, il te reste un morceau de viande du souper d'hier soir?"

"Oui, El Leon."

"Jete-le!" Le lieutenant d'El Leon plongea une main dans sa sacoche et en sortit un morceau de porc de taille substantielle qu'il jeta au centre du bassin.

Presque immédiatement, la surface se mit à onduler et à bouillonner furieusement... et en quelques secondes, il ne resta plus que l'os, flottant un instant à la surface avant de s'enfoncer dans les profondeurs vertes de la piscine.

"Mon ami, dit El Leon en se tournant vers Stark, quelle créature pourrait bien dévorer un os ? "Quelle créature pourrait dévorer un gigot de viande aussi rapidement ? Quelle créature est assez sauvage ? Quelle créature a des dents comme un rasoir... et la sauvagerie d'un lion des montagnes ? Vous ne le savez pas ? Alors je vais vous éclairer ! Le poisson piranha, mon ami... le poisson le plus mortel du monde ! Il est aussi féroce qu'un barracuda... il peut réduire un cheval à l'état de squelette en quelques heures. Alors, Señor Stark, et il s'arrêta pour laisser ses paroles faire leur effet. "Pensez à ce que cela pourrait faire à un homme !"

"Que proposez-vous de faire ?" demanda le maître de la magie après quelques instants. Connaissant El Leon, le plan serait simple, mais astucieux... et Stark ne fut pas déçu.



Sur les instructions d'El Leon, un tonneau d'eau est dechargé d'une mule et vide, puis une corde est enroulee autour du tonneau. "Un test simple", dit El Leon en sounant mechamment. "Vous serez ligoté et placé à l'inteneur de ce tonneau.

Le tonneau sera ensuite suspendu à la branche de cet arbre. Vous avez soixante secondes pour vous echapper. Si, au bout de ce temps, vous avez echoué, mon ami, ma machette coupera la corde et vous connaîtrez une fin des plus douloureuses, mais je l'espere rapide, entre les dents de ces charmants petits poissons! Ce concept fait-il appel à votre sens du drame ?

à votre sens du drame ?" "Il n'a aucun attrait", grinça Stark, "Un jour, bientôt, tu

Rapidement, le tonneau fut transporté jusqu'au bord de l'eau, puis quatre des bandits les plus costauds le soulevèrent de façon à ce qu'il atterrisse sur l'épaisse branche de l'arbre en surplomb et soit suspendu à huit ou dix pieds au-dessus de l'eau.

Pendant un moment, le tonneau se balança doucement, et les bandits assemblés le regardèrent à bout de souffle, comptant les secondes... comptant les secondes pendant que Stark se mettart au travail dans le tonneau... El Leon brandit sa machette, une montre en or omee dans l'autre main.

"Je compte, Señor", dit-il. "Il vous reste quarante secondes... trente secondes... vingt secondes...

De longue branches feuillues pendaient juste devant l'extremité ouverte du tonneau Serait-elle assez solide pour supporter son poids ? Ou bien se briserait-elle et le jetterait-elle dans ce bassin vert au destin mayouable ? C'était un risque qu'il devait prendre. Mesurant une nouvelle fois la distance, il enroula son corps, puis sortit du tonneau comme une balle de fusil, les bras tendus pour attraper le feuillage. Le choc de sa fuite soudaine fut tel qu'il fallut quelques secondes avant que les bandoleros beants ne se ressaisissent. C'est alors que la voix d'El Leon retentit funeusement : "Ouvrez le feu, bande d'imbeciles! Achevez-le!"

Exerçant fantastiques musculaires, Janus pouvoirs Stark jaillit s'agrippe aux feuillues!



tu connaîtras une fin temble, espèce de démon... que je survive ou non à cette expérience. Le destin ne te permettra pas de vivre plus longtemps !" "Nous verrons bien", ricana le chef des bandits. "En attendant, vous pouvez réfléchir au meilleur moyen de vous échapper du tonneau pendant que mes hommes vous ligotent - Il lui sera impossible de s'échapper de ce piège... et je veux en finir avec lui le plus vite possible !"

Le cerveau de Stark tournait à plein régime tandis que deux des bandoleros le fiaient rapidement et le plaçaient dans le tonneau. Il était évident qu'El Leon considérait sa mort comme absolument inévitable... et cela signifierait une action rapide lorsqu'il decouvrirait Stark libre. C'est alors que les balles allaient commencer à fuser!

te temps s'écoule, M. Stark...

Le temps presse, M. Stark... Allons. Vous ne voulez pas penir ? Vous êtes sur le point de le faire, vous savez... le temps est compté, vous entendez ?"

Mais l'as de l'évasion n'avait guère le temps d'écouter les railleries d'El Leon. Il exerçait poignets d'acier, essayant désespérément de les faire passer à travers les liens tendus avec lesquels les bandoleros les avaient attachés... puis, enfin, ils étaient libres ! Une fois de plus, le superbe art de Janus Stark le sauvait de la mort.

"Cinq secondes, Señor... vous avez cinq secondes...!"

Mais Stark n'entendait toujours pas la voix menaçante et tonitruante. Il évaluart les distances à présent...

Une fusillade siffla autour du maître de la magie, tandis qu'il s'agrippait fermement au feuillage puis, d'un coup de reins, se balançait proprement vers la rive opposée du bassin qui était déserte ! L'instant d'après, il était dans les buissons et courait pour sauver sa vie, avec les bandoleros exaspérés qui le poursuivaient en hurlant à la mort!

UNE SOMBRE DECISION

Pour l'as de l'évasion, il est évident qu'il devait se mettre à terre Il avait plusieurs désavantages, car il ignorait tout du pays, alors que les bandoleros, naturellement, en connaissaient les moindres recoins. Il fallait donc échapper à la poursuite en restant immobile... et il ne lui fallut pas longtemps pour trouver un endroit : une minuscule grotte dans un surplomb rocheux

Elle était si petite que personne n'aurait pu imaginer que le maître de la magie puisse y glisser son corps... mais les bandoleros ignoraient bien sûr les fantastiques proprietes du corps extensible de Stark! Il resta donc là, silencieux, jusqu'à ce que le groupe de bandits, El Leon en tête, disparaisse dans la jungle...

Il etait determine à poursuivre sa tâche et à suivre El Leon et ses hommes jusqu'à leur cachette... mais c'est dans l'apres-midi que les bandoleros abandonnerent les recherches et reprirent leur voyage dans les hautes Sierras.

LE FINAL

Le terrain de la Sierra del Fuego est à la hauteur de son nom pittoresque car c'est un paysage de feu. Les roches blanches et rouges sont depourvues de végetation : à peine un souffle d'air agite-t-il la chaleur étouffante ; c'est un endroit aussi inhospitalier que l'on puisse en voir - et Janus Stark frissonnait à l'idée de devoir pénétrer dans ses gorges et crevasses sinistres à la recherche d'El Leon.

Mais El Leon ne tarda pas à le trouver.

La première indication que Stark eut de sa présence fut la balle qui souleva la terre à ses pieds... et il leva les yeux pour voir la silhouette indubitable du chef des bandits, debout sur un haut pinacle de rocher.

"Alors, Janus Stark, tu es enfin venu ? Il était temps!" rugit la voix, amplifiée par les échos des gorges profondes et des fissures dans la roche environnante. "Faisons en sorte que ce soit une affaire d'homme à homme, d'accord ? Tu es un gringo courageux et j'aime le courage!"

A ces mots, le maître de la magie s'élança vers un mince entonnoir rocheux qu'il avait repéré. Celui-ci menait au sommet du pinacle sur lequel se tenait El Leon. S'il parvenaît à monter par cette voie, il y avait une chance qu'il puisse prendre le bandit par surprise.

Seuls les muscles d'acier et les nerfs glaces de Stark auraient pu l'aider à accomplir ce qu'il fit ensuite, car en s'appuyant sur le dos d'un côté de l'entonnoir et sur les pieds de l'autre, il se mit à ramper le long de l'entonnoir de cinquante pieds, inconscient de la chute qui s'étendait sous lui s'il relâchait un seul instant sa tension musculaire.

Lorsqu'il atteignit le sommet, il lui restait encore quelques pieds à gravir, car l'entonnoir ne s'étendait pas jusqu'au précipice, et, tandis qu'il se hissait prudemment au niveau de la large plate-forme sur laquelle se tenait El Leon, il vit que l'homme était bien armé. Mais Stark avait l'élement de surprise... et il l'utilisa !



Silencieux comme un chat, il se faufile au sommet de la plate-forme... puis, déployant ses poignets d'acier, il saisit le fusil d'Él Leon et, dans le même mouvement, le jette par-dessus le rocher l

El Leon réagit avec la rapidité d'une panthère I II se retouma et s'élança sur Stark avec sa machette, mais l'as de l'évasion esquiva juste à temps, puis, alors qu'El Leon était temporairement déséquilibré, il lui arracha l'arme tranchante et la jeta au loin. "Maintenant, nous sommes égaux s'écria-t-il. »

Voyons comment tu te débrouilles sans tes armes, mon armes, mon bel ami !" Le combat qui suivit fut long et épuisant : Stark était le meilleur lutteur, mais El Leon avait la force d'un bœuf et l'avantage de la taille.

Mais Stark est plus doué pour la stratégie. Astucieusement, il se déplaça de façon à ce qu'El Leon se retrouve face à lui, le dos au précipice. Le sang du méchant ne fait qu'un tour et il ignore ce qui pourrait être un danger mortel en s'élançant vers l'avant...

Mais Stark, évaluant soigneusement les distances, s'élança soudain vers l'avant et déséquilibra le chef des bandits !

El Leon bascula en arnère, puis, se rendant compte de sa situation, poussa un hurlement d'effroi I L'instant d'après, son corps tombait dans l'espace béant et son cri résonnait sur les rochers.

Pendant un moment, Stark resta lá, à regarder la forme immobile qui gisait parmi les rochers. Son seul regret était de ne pas avoir pu traduire El Leon en justice, pour qu'il réponde publiquement de ses crimes, mais peut-être valait-il mieux que sa carnère se termine de cette façon. Et les autres ? pensa Stark. Ou qu'ils soient, tapis dans les rochers, ils ne terroriseraient plus jamais El Carasso

L'exemple d'El Leon les mettrait en garde. Cela et la certitude qu'il existait quelque part dans le monde un homme qui ne les craignait pas!







ALORS QUE L'INSPECTEUS S'EFFORIAIT DE SUIVSE, SON ESPRIT SE TOURNAIT VERS LES ÉVÉNEMENTS DE LA VEILLE.

ENCAPLICHONNES ON SECURE











ON NE PEUT QUE CADMIPER, JE





JANUS STARRA

